



Édito

Court-circuit et circuit court



Jacques Pumaréda

Se dit d'un phénomène électrique qui se produit lorsque deux fils électriques sont mis en contact direct entraînant une hausse de la température.

Se dit d'un circuit de commercialisation où le consommateur est proche du producteur agricole. Circuit long guand les produits alimentaires arrivent du bout du

Et voilà que ca chauffe dans les deux cas I

Le prix de l'électricité augmente de 10% au 1er février (+70% en dix ans), choix délibéré du gouvernement par l'augmentation de taxes. Colère des particuliers comme des entreprises.

Les agriculteurs sortent dans la rue pour dénoncer entre autres des importations massives, des coûts de production qui augmentent et des prix qui stagnent.

Colères tous azimuts.

Quels points communs me direz-vous?

Une Europe libérale qui fixe les prix de l'électricité sur le marché financier de

l'énergie en l'indexant sur le prix du gaz pour faire plaisir aux Allemands. Une Europe libérale qui signe à tour de bras des traités de libre-échanges sur tous les continents et qui met en concurrence le paysan français avec le

Oui, on peut diviser par trois les factures d'électricité des Français, des entreprises et des services publics avec le retour à une entreprise EDF publique, souveraine et émancipée du marché européen de l'énergie. Nous produisons en France une électricité décarbonée grâce au nucléaire, à l'hydraulique et au renouvelable avec un coût de production relativement bas.

Oui, la puissance publique pourrait intervenir sur la fixation des prix agricoles. La grande distribution fait pression sur l'agro-industrie, qui fait pression sur les producteurs. André Chassaigne dénonce : « au sujet des normes, le scandale est celui du libre-échange. On impose des normes sanitaires, environnementales aux agriculteurs européens, mais pas aux produits importés. On vient de passer un accord avec la Nouvelle-Zélande : les viandes ovines vont venir en bateau, plongées dans l'azote et produites dans des conditions que nous ne sommes pas à même de contrôler. » Il faut accompagner sérieusement les mutations nécessaires des pratiques agricoles.

Ce changement de politique au niveau de l'Union européenne, nous avons, semble-t-il, la possibilité de l'affirmer haut et fort le 9 juin prochain.

Le bulletin de vote ne sert que si l'on s'en sert!

paysan moldave, roumain ou polonais...

Annonces

→ Les communistes de Têt-Roussillon présentent leurs

Vendredi 26 janvier à 18h - Maison des communistes, impasse Gambetta à Cabestany.

→ UPTC. Conférence : La dette publique malédiction ou enjeu politique ? Conférence de Denis Durand

Vendredi 26 janvier à 18h30 - 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ Formation « autour de la BCE » avec Denis Durand Samedi 27 janvier de 9h – 13h – Maison des communistes 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ Cérémonie de la Retirada

Dimanche 28 janvier à 9h30 – École de Prats-de-Mollo.

→ Salaires, postes, conditions de travail, réformes. Éducation en danger

Jeudi 1er février à 10h30 - Rassemblement place de Catalogne à Perpignan.

→ Projection des " Anges en Enfer "

Lundi 5 février à 18h30 - Salle Marcel Oms - Alénya.

los peines



C'est avec une immense tristesse que nous avons appris ce dimanche le décès de notre camarade Gérard Mandrau à la suite d'une longue maladie à l'âge de 69 ans.

Gérard a été pendant de nombreuses années conseiller municipal d'opposition au Soler. Dans ce cadre il a participé tout au long de son mandat au fonctionnement de l'ADECR et du CIDEFE. Électricien chez EDF. il a milité dans son entreprise à la CGT et dans la cellule d'entreprise du PCF.

Gérard était connu par tous les camarades pour son dévouement à faire fonctionner les locaux de la fédération du PCF et par son implication permanente pour que les installations électriques de la fête du TC et celles du stand de la fête de l'Humanité fonctionnent correctement. Il était un des artisans essentiels de la réussite de nos fêtes. Il va nous

À Marina, notre camarade, son épouse et précieuse collaboratrice à la SCI Arago Pont-Neuf à Elsa et Sylvain ses enfants, à Jeanine sa maman, à tous ses proches la direction fédérale et le Travailleur Catalan présentent leurs sincères condoléances fraternelles. Les obsèques de Gérard Mandrau auront lieu le 1er février à 10h30 au crématorium de Perpignan.

Nous venons d'apprendre le décès de Jackie Cousteau, nous y reviendrons la semaine prochaine.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan Tél. 04 68 67 00 88 mail: letravailleurcatalan@letc.fr Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication

Gérant / Directeur de publication : Jean Vilert Maquette : Corinne Coquet Une : © Corinne Coquet Illustrations : © Delgé Impression : Imprimerie Salvador 33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)



Habilité à la parution de vos **annonces** légales. Contactez-nous par

mail: legales@letc.fr

Manif du 21

focus

Une déferlante citoyenne

La France solidaire, de l'universalité des droits, de l'égalité et de la liberté s'est levée dimanche dernier pour montrer qu'un autre monde est possible.

ace à la loi immigration, l'appel des 201 personnalités¹, de Jacques Toubon ancien Défenseur des droits à Thierry Baudet président du Cese, en passant par les principales organisations syndicales, des associations, des forces politiques de gauche, des universitaires, des intellectuels et des artistes, a été entendu.

Répondre aux semeurs de haine et de divisions

Par le vote de la loi immigration, à travers une commission mixte paritaire pilotée directement par l'Elysée, les forces libérales et autoritaires ont donné corps à une revendication historique de l'extrême droite, avec l'introduction de la préférence nationale. Quand le droit des étrangers est attaqué, c'est une attaque contre l'ensemble de nos droits. Cette atmosphère suffocante nécessite une riposte populaire et unie. 150 000 personnes ont défilé dans toute la France pour refuser « *la préférence nationale* » défendue par la loi immigration, sur laquelle le Conseil constitutionnel doit se prononcer. En région, Nîmes, Lodève, Alès, Montpellier, Béziers, Sète, Mende et Perpignan ont vu défiler des milliers de manifestants. Le front du refus qui s'est exprimé ce 21 janvier est venu à point nommé pour mettre le chef de l'État face à ses responsabilités. Reste à voir, maintenant, dans quelle mesure il est capable de les honorer

"DARMANIN DARMANIN "SI C'EST AVEC NONS, DANS LA RUE, POUR COMBATTRE CETE LOI SCELÉRATE!!

1) - texte de l'Appel et signataires sur le site du TC.

Jacques Pumaréda

Refus républicain de la loi immigration

Plus de cinq cents personnes, de tous horizons, se sont rassemblées place de la République à Perpignan pour exiger le retrait de la loi immigration.



Malgré le froid, de nombreux citoyens ont rejoint les représentants d'associations, de syndicats et de partis politique qui appelaient à manifester leur rejet du contenu de la loi immigration de Darmanin et à demander le retrait de cette loi. Les prises de paroles tout au long de la manifestation, au départ place de la République, puis devant la mairie et enfin devant la préfecture ont dénoncé les mêmes dangers. Pour l'intersyndicale « cette loi s'inscrit en rupture avec les traditions humanistes d'accueil. C'est un recul inacceptable des droits des étrangers en application du programme d'extrême droite. Elle renie les fondements même de notre République ». Pour l'Asti et la Cimade, associations de défense des étrangers, « la préférence nationale et le droit du sol, entérinés dans cette loi sont des vieilles lunes de l'extrême droite. Le Pen en rêvait, Macron l'a fait ». Pour le Mrap, « les étrangers ne sont pas responsables de l'inflation, ni des problèmes économiques ni de l'insécurité. Cette loi permet de faire diversion et d'éviter de traiter des questions sociales. Elle remet en cause des principes républicains fondamentaux »

Toutes les interventions ont exigé le retrait pur et simple de cette loi, « xénophobe, raciste et discriminatoire ».

Outre l'unité de voix des interventions de ces organisations, la diversité des associations présentes était remarquable. Sans compter le nombre de simples citoyens, conscients que les attaques contre les droits fondamentaux des personnes migrantes (droit au travail, à l'éducation, au logement, à la santé) menacent à terme tous les Français.

Anne-Marie Delcamp



Éducation

Stanislas, un pavé dans la mare

Le rapport diligenté par l'Inspection générale et rendu public par Médiapart, fait des vagues. Il est de nature à demander la résiliation du contrat d'association avec l'État.

uite à des accusations portées par des organes de presse relatives au sexisme, à l'homophobie et à l'autoritarisme, rencontrés à l'établissement scolaire huppé Stanislas, une enquête administrative a été diligentée par l'Inspection générale. Elle a donné lieu à un rapport, en août 2023, auprès de Pap Ndiaye ex ministre de l'EN. Rapport dans les mains de Gabriel Attal qui a refusé de le publier, malgré les demandes, entre autres, des élus régionaux de la Gauche communiste, écologiste et citoyenne d'Ile de France.

Véritable pavé dans la mare, ce rapport met en évidence des manquements au contrat d'association tant au niveau pédagogique (non respect des programmes officiels) qu'au niveau de la mixité obligatoire depuis 1976. Preuves à l'appui, le rapport dénonce « un cadre iuridique du contrat imparfaitement respecté »; des dérives comme « le caractère obligatoire de la catéchèse et l'incitation à la présence à certains évènements religieux ». Concernant la mixité au sein de l'établissement, elle est « partielle », la primauté étant donnée « aux classes de garçons ». Sont aussi dénoncées « des activités séparées et genrées lors des voyages scolaires ».

Un contrat à résilier

Quant aux cours de SVT, l'éducation obligatoire à la sexualité et à la prévention des Les "beaux quartiers" font sécession



risques (grossesse, VIH, IST) n'est quasiment pas abordée et les rares cours « d'éducation affective » proposés sont non mixtes.

Plus grave encore, enseignants et élèves sont soumis à « une constante obligation de résultats au nom de l'excellence scolaire », et à « une sélection interne quasi permanente pour des résultats excellents aux examens et concours ».

Toutes ces révélations sont de nature à résilier le contrat d'association avec l'État, comme l'ont demandé les sénateurs communistes, lan Brossat et Pierre Ouzoulias.

Michèle Devaux

Mensonges à plusieurs visages

Les femmes mentent par le chemin des écoliers (A. Jarry - L'amour absolu)

Amélie Oudéa-Castéra, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse, des Sports et Jeux olympiques et Paralympiques, exhibe son nez de Pinocchio à longueur d'antenne. Elle répète parler avec « sincérité » sur les raisons de la scolarisation de ses enfants à l'école privée catholique Stanislas qui est sous le coup d'une enquête administrative pour propos illégaux lors des cours de catéchisme (homophobie, sexisme, anti ivg, etc.). Si elle a placé ses enfants dans cette école, elle en connaît l'idéologie et elle en a les moyens financiers. Amie du PDG de Carrefour (dont la femme est au gouvernement), elle v a reçu 1,4 millions d'euros par an du conseil d'administration. En septembre 2023, elle a édulcoré la réalité devant les députés sur sa rémunération (500 000€ annuels bruts, prime d'objectif comprise soit 356 440€ net) d'ex directrice générale de la Fédération française de tennis, bénéficiaire de subventions publiques, après avoir soutenu : « Il n'y a pas d'argent du contribuable derrière [ma] rémunération.» Nièce de Patrice Duhamel et du couple de journalistes de BFMTV proche du pouvoir Alain Duhamel et Nathalie Saint-Cricq, elle n'est pas novice en politique.

Le mensonge est la religion des esclaves et des patrons (Gorki - Les bas-fonds)

Il y a 7 ans, son mari, Frédéric Oudéa ex-PDG de la Société Générale, avait juré de dire « toute la vérité » sur ses activités de patron de la banque, or, ce sont les révélations du consortium de journalistes les « Panama Papers », qui ont pointé son mensonge, dénonçant les évasions fiscales via 979 sociétés offshore. Aujourd'hui PDG du géant pharmaceutique Sanofi, bénéficiaire d'aides publiques exceptionnelles, chouchou de Macron dans l'affaire de la Dépakine, il a été tiré d'affaire par Ph. Dominati (ex sénateur LR). Quant à Amélie Oudéa-Castéra, Macron la parraine. Outre un rapport singulier du couple Oudéa à la vérité, cela illustre « une évidente solidarité de classe », analyse le sénateur communiste Éric Bocquet.

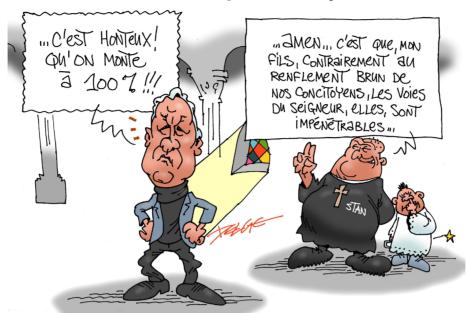
Ray Cathala



l'événement - le scandale Stanislas

Le grand ruissellement

L'Etat financerait l'Enseignement Privé à plus de 75%!



L'argent public ruisselle abondamment dans l'escarcelle des écoles privées pendant que l'école publique est au régime sec.

omme tous les établissements privés sous contrat, Stanislas voit l'État prendre en charge la totalité de la rémunération du personnel enseignant soit 73% du financement de ces établissements. À cela s'ajoute un forfait par élève pour les salaires des autres personnels : entre 446 et 487 euros soit plus d'un million et demi environ. Il faut y ajouter encore le « forfait d'externat » versé par les collectivités territoriales : 1,3 million d'euros pour la Région et idem pour la ville de Paris (suspendu pour le moment). N'en jetez plus ! La cour est pleine. Que nenni, depuis l'arrivée de Valérie Pécresse à la tête de la Région, le privé sous contrat bénéficie d'un financement supplémentaire, 487 000 euros pour Stanislas censés financer 50% des investissements de rénovation. Soit des subventions à l'amélioration du patrimoine privé. Stanislas bénéficie d'un statut de société anonyme, qui lui aurait permis en 2022 de dégager un excédent brut d'exploitation de 3 millions d'euros. Avec de l'argent public...

Un séparatisme social et scolaire

Les sénateurs communistes lan Brossat et Pierre Ouzoulias ont demandé à la ministre « de mettre fin au conventionnement dont bénéficie Stanislas ». Il n'y a pas deux poids deux mesures explique ce dernier « ce qui a été fait pour Averroès (lycée confessionnel musulman de Lille) dont le Préfet de Région a résilié en décembre 2023 le contrat avec l'Etat pour des problèmes de financement, de gouvernance et de contenu des cours doit être fait pour Stanislas ». Auteur d'une proposition de loi, l'élu des Hauts de Seine juge que « plus personne ne comprend pourquoi on donne autant à des structures privées qui n'en ont manifestement pas besoin ». Et qui fortes du soutien du puissant réseau de leurs anciens élèves, organisent impunément un séparatisme social et scolaire que les mensonges d'Amélie Oudéa-Castéra ont bien involontairement mis en pleine lumière.

Jacques Pumaréda

Perpignan

La mixité sociale est plus qu'ailleurs aux abonnés absents

Dans notre chère ville, les familles à faibles revenus sont légion, avec une forte séparation entre la domiciliation des riches et des pauvres. La FSU a réalisé un dossier sur les conséquences pour l'éducation : il nous sert de guide pour cet article.

Les disparités de niveaux de vie et de revenus sont plus marquées qu'ailleurs. La majorité de la superficie de la commune est classé en zone de surreprésentation des bas revenus. La carte scolaire des collèges calquée sur cet espace amplifie un phénomène d'école à deux vitesses : celle des « *héritiers* » et les autres, pour les uns, les établissements privés, et pour les autres, les collèges publics.

Ainsi les collèges du Vernet, Pagnol et Pons, ceux du centre Jean Moulin, Camus, Jean Macé, ceux du sud, La Garrigole, Saint-Exupéry, Sévigné ont un taux de catégorie sociale défavorisée qui dépassent les 50 %, alors que les collèges privés présentent un visage inversé. Cette situation s'est accrue entre 2004 et 2016. Et il existe des stratégies d'évitement à partir des CM2 publics dont des élèves choisissent d'aller dans le privé. En 2017, on totalisait ainsi près de 180 élèves du public passés au privé pour la seule ville. Alors que les collèges publics qui entourent Perpignan sont peu touchés.

Or il se trouve que l'enseignement privé est largement subventionné par des fonds publics, qu'il n'est pas assujetti aux mêmes règles : il facilite un « entre soi » qui est aux antipodes de la justice sociale qui devrait être la règle. Le privé qui prétend jouer un rôle de service public se sert de cette ambiguïté. Il se targue de résultats que l'origine sociale des élèves qu'il rassemble explique en grande partie. Le travail de démocratisation de l'école n'est pas terminé, loin de là.

Jean-Marie Philibert



L'alimentation scolaire, un enjeu de société

Samedi 20 janvier, le lycée agricole de Théza accueillait les participants au colloque organisé par la FCPE66, intitulé « Restauration scolaire bio et locale dans les P.-O. »

La FCPE est mobilisée sur la question essentielle de l'alimentation des enfants en milieu scolaire. Leur campagne « *Des cantines bio j'en veux !* » invite tous les parents d'élèves à interpeller leurs élus afin qu'ils s'engagent dans ce sens, pour l'environnement, pour la santé et pour l'emploi en milieu rural. La Région assure la restauration scolaire des lycées avec 75% de produits bio et locaux. Le Département propose un même repas au même prix pour 17 000 collégiens, priorité aux produits bio et locaux.

Un combat de société contre la malbouffe!

Reportage réalisé par Evelyne Bordet

Contact: Fcpe66@hotmail.com

Quelques focus sur cette journée particulièrement dense :

Montpellier, une politique volontariste!

Marie Massart, adjointe à la politique alimentaire de la ville de Montpellier démontrait qu'avec une volonté politique forte, une approche systémique pour la qualité de la restauration scolaire est possible. Le travail avec le monde de l'agriculture est opérant. Avec 16 000 repas par jour servis dans 88 restaurants scolaires et 42 centres de loisirs, l'objectif de 75% de produits bio et locaux est atteint en 2024. Le développement de la tarification solidaire de la restauration scolaire permet de proposer une fourchette de prix de 0,50€ à 6,55€, sachant que 60% des familles paient moins de 2.50€.



Mayotte, un état des lieux scandaleux!

Haïdar Attoumani Said, président de la FCPE Mayotte a sidéré l'assistance en dépeignant ce qu'est la restauration scolaire dans ce territoire ultramarin qui compte 191 écoles pour 58 000 élèves dans le 1^{er} degré, 37 établissements pour 51 000 élèves pour le 2nd degré. Total : 110 000 élèves environ.

Seulement 6 % des élèves du 1^{er} degré ont accès à un service de plateau repas contre 16 % dans le 2nd degré.

La mise en place d'une restauration scolaire doit faire face à une insuffisance de locaux dédiés, une insuffisance de cuisines centrales et de prestataires agréés, une filière agricole peu structurée. La notion de « *repas* » semble exclue, on parle de « *collation* » sucrée ou salée, voire de sandwiches.

Ecole: comment bien nourrir tous les élèves?



La Table ronde : « S'approvisionner en produits bio et locaux dans les P.-O. » réunissait différents acteurs impliqués :

Nicole Philippe directrice générale du SYM-PMM (Syndicat mixte pour la restauration collective) agglo de Perpignan, soit 27 communes et 11 000 repas jour. Deux cuisines centrales, en liaison froide pour 84 restaurants scolaires.

Jessica Moreno directrice générale UDSIS, Anselme Lefanta pour le collège de Toulouges, David Remy, pour le lycée agricole de Théza et Didier Salgado, pour la plateforme d'approvisionnement Le Local66. Faire de la qualité en produits locaux, tel est l'enjeu des partenaires. Dans les P.-O. l'offre est pertinente, notamment en ce qui concerne la viande, les fruits et les légumes.

La compétence restauration scolaire revient aux élus, le Conseil départemental pour les collèges, la Région pour les ly-

cées, les communes pour les primaires et maternelles.

Les clients de l'UDSIS sont les communes. Le prix de revient du repas est le même pour chaque commune. Le coût de la matière première est estimé à 2€ environ par repas, les autres coûts du temps périscolaire médian, en particulier les charges de personnels d'accompagnement s'élèvent à 12€. Les communes facturent aux familles la prise en charge du temps méridien en fonction de leur politique tarifaire. Les choix politiques sont donc déterminants pour le reste à charge des familles.

Les enjeux sociaux sont posés quand on sait que les lycées proposent un internat où les jeunes prennent tous leurs repas de la semaine. À Théza c'est 40% de l'effectif et au lycée agricole de Rivesaltes en internat, on compte 70% d'élèves boursiers.

Retraités

LSR, une association engagée!



Beaucoup de monde ce mardi 16 janvier dans la salle des fêtes d'Elne, pour les vœux de l'association Loisirs et Solidarité des Retraités, et la remise des cartes 2024.

Rencontre avec Sonia Chabasse, présidente de LSR.

Pouvez-vous nous présenter l'association en quelques mots?

LSR se fixe comme objectifs de mettre les loisirs et la culture à la portée de toutes et tous en réponse aux besoins sociaux des retraités. C'est la seule association qui a mis en place les séjours Bourse Solidarité Vacances pour les retraités aux revenus modestes.

La guestion de la solidarité semble centrale pour LSR ?

Avec la hausse du coût de l'énergie, des complémentaires santé, et des franchises sur les médicaments, l'augmentation des pensions de 5,3 % au 1er janvier 2024, n'est pas à la hauteur de l'inflation. Le récent sondage réalisé par la CGT démontre que les besoins, pour les retraités, sont bien supérieurs à cette augmentation. Les vacances et les loisirs sont supprimés en premier, viennent ensuite les soins, le chauffage et l'alimentation. Alors, oui, il faut augmenter nos retraites.

Vous affirmez que LSR n'est pas une association comme les autres.

En quoi est-elle différente ?

Parce qu'elle est opposée à tout ce qui concourt aux inégalités et à l'exclusion de la vie sociale, LSR ne peut accepter la loi sur l'immigration qui durcit les possibilités d'un accueil digne et fait l'amalgame entre migrants et délinquants, voire terroristes. Elle contient une mise en cause du droit du sol. la déchéance de nationalité, le délit de séjour irrégulier, le durcissement du regroupement familial, la préférence nationale, autant de points cédés à l'extrême droite et à ses thèses xénophobes.

L'association semble très engagée pour la paix?

Les conflits se multiplient dangereusement aussi bien en Europe qu'au Proche Orient. Depuis trois mois, après les attaques terroristes du Hamas qui ont pris la vie de 1200 Israéliens, les répliques meurtrières et aveugles ont tué plus de 22 000 Gazaouis, dont de très nombreux enfants, et s'intensifient encore dans le piège mortel qu'est devenu le Sud de l'enclave. LSR ne peut accepter l'attitude de Netanyahou et du gouvernement israélien. C'est pourquoi, LSR continuera à se battre pour la paix dans le monde.



Pour revenir à LSR 66, pouvez-vous donner quelques activités prévues pour 2024?

Le CA propose aux adhérents un programme varié avec, entre autres, une visite du musée Rigaud, une sortie sur le canal du Midi, un séjour en Ariège, des conférences sur la flore méditerranéenne ou sur les interdits du travail. un atelier chocolat, une visite du château de Peralada, un concours de boules. Sans oublier les ateliers Ecriture, les rencontres littéraires, les séances d'œnologie, les sorties randonnées du mercredi, les documentaires.

> Propos recueillis par Evelyne Bordet Contact: http://lsr66.fr

La gestion de l'eau, de la contestation aux travaux pratiques

Un groupe de « citoyens-jardiniers » décide de la création d'un collectif.

Pour rappel, dans cette période climatique difficile, certains jardiniers au bord de l'Achau (ruisseau et zone dédiée aux activités de maraîchage) ont été privés d'arrosage. Certains ont même été verbalisés et ont dû s'acquitter de lourdes amendes. Ils ont alors ensemble contesté « l'accaparation de l'eau d'arrosage » par certains, dont le président de l'ASA, ils ont contesté l'inégalité de traitement des jardiniers et le fonctionnement opaque non statutaire de l'association syndicale. Ils s'en sont ouverts au préfet. Le représentant de l'État a répondu positivement aux requêtes et une nouvelle assemblée générale devra être convoquée. Enfin, ils ont eux-mêmes entretenu et remis en eau certains canaux dans les secteurs qui en étaient privés. Aujourd'hui, ils ont décidé de

nelles.

Le collectif citoven « Salut-terre » est né

Ils étaient une trentaine ce mardi en fin d'après-midi. Un schéma de la zone était épinglé pour les iardins, les nommer, décider des tours de rôle, décider des fréquences et des horaires d'arrosage. Ce sont les travaux pratiques. L'ASA n'ayant, aujourd'hui, plus aucune autorité légale, les participants sont bien décidés à appliquer les décisions qui ont été prises. Ils ont aussi déploré et dénoncé l'état de quasi-abandon de la plupart des canaux et des agouilles, s'interrogeant au passage sur l'utilisation des fonds dont disposait, pendant des années, le syndicat,

prendre des décisions opération- l'ASA. « Nous présenterons ensuite le projet au maire et nous ouvrirons les ouvrages », précisait ainsi l'un des animateurs du collectif.

La mairie, Véolia et Milles interrogés

pouvoir visualiser les zones et D'autres questions sont alors abordées, avant un rapport direct avec l'eau, sa gestion et son utilisation. « Nous voulons participer

à toutes ces réflexions et nous interrogeons ». Véolia est devenu le prestataire de la commune depuis peu. La mairie peut-elle garantir le prix aux citoyens ? L'entreprise Milles puise sans limites les eaux dans la nappe phréatique profonde. Est-elle soumise à des restrictions et à des études d'impact indépendantes ?

Michel Marc





Elne

Vœux à la population



'est devant un public nombreux de plus de cinq cents personnes, que le maire de la commune Nicolas Garcia, entouré de son équipe, rejointe par les élus de l'opposition, a présenté ses vœux aux Illibériennes et aux Illibériens. Il a débuté son allocution en rappelant la période difficile que nous traversons, tant au plan national, qu'international.

« Notre société a les moyens d'offrir une vie meilleure à tous pourtant elle connaît une régression, inédite depuis la deuxième guerre mondiale. Pour la première fois dans l'histoire, la génération actuelle vit moins bien que celle qui l'a précédée Le système économique qui prévaut dans le monde et les conflits armés qui ont lieu un peu partout, donnent raison à Jean Jaurès lorsqu'il affirmait dans son discours du 25 Juillet 1914 : « le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage! » aujourd'hui il rajouterait certainement à sa phrase « et met en danger la planète et l'humanité » et le premier magistrat de rajouter : « plus que jamais c'est la finance qui dicte sa loi au monde, la priorité n'est pas le bien-être et la santé des populations mais la spéculation, la rentabilité financière, la vente d'armes aux pays en guerre ».

Les trois piliers de la politique communale

Le maire devait rappeler les engagements pris et tenus autour des trois thèmes qui rythment la politique de son équipe, Elne Vivre Ensemble, Elne ville verte et Elne Ville Citoyenne. Il rappelait que tout ce qui se décidait pour les orientations de la politique municipale, se faisait en concertation étroite avec la population. « Nous voulons, ainsi, aussi jour après jour poser de petites et de grosses pierres dans la construction d'un autre monde, cela nous paraît très important. » Il concluait son intervention en citant ces vers d'une chanson de Jean Ferrat « Pour les enfants des temps nouveaux. Restera-t-il un chant d'oiseau. », en faisant partager ce couplet : « à peine le malheur des hommes est-il moins grand, que déjà pourrissent les pommes des nouveaux temps. Enfants, enfants, la terre est ronde ! Criez plus fort pour que se réveille le monde s'il n'est pas mort ! ».

Roger Rio

Transports urbains

Perpignan, nouvelle donne

Depuis le premier janvier 2024, une nouvelle configuration est proposée aux perpignanais et aux habitants de la Communauté urbaine PMM par l'entreprise Sankéo. Nouveaux horaires et nouvelles lignes de bus.

Nouveaux prix, aussi, qui augmentent. Sankéo présente les nouveautés sur son site, simplement, en parlant des objectifs à atteindre et en justifiant les modifications apportées à l'organisation des lignes intra-muros et extérieures. « Nous avons transporté 11 millions de voyageurs en 2023, ce qui représente une augmentation notoire, 1 million de plus qu'en 2022 ». La direction affirme vouloir poursuivre cette dynamique. À bien y regarder, il ne s'agit pas d'une révolution, mais d'ajustements techniques. L'entreprise annonce aussi les améliorations apportées : « de nouvelles lignes, de meilleures fréquences et le Wifi dans les bus ». Délégataire de la Communauté Urbaine, Sankéo entend répondre aux demandes pour un service public plus efficace.

Convaincre de nouveaux usagers

« Dans la configuration actuelle, notre réseau convient aux scolaires et aux personnes âgées. Désormais, on veut séduire les salariés ». L'objectif est louable. Plus loin, quelques précisions sont apportées : « Sankéo a décidé d'améliorer la fréquence des bus sur les lignes les plus empruntées. Ce sera notamment le cas sur les lignes Pulséo. Véritables colonnes vertébrales du réseau, elles desserviront les principaux quartiers, entreprises, établissements scolaires et équipements de Perpignan », explique Sankéo. « C'est sur ces lignes que les nouveaux bus 100% électriques seront déployés par vague. Ils seront équipés de prises USB et le wifi sera gratuit à bord ».

Des usagers incrédules, parfois mécontents

Outre l'augmentation tarifaire, les usagers du quotidien, dans certains secteurs, devront réapprendre des habitudes. Ce qui est normal. Mais, dans certains secteurs, dont les HLM du Bas-Vernet et le Moulin-à-vent Perpignan Sud, des protestations montent, dénonçant des suppressions ou modifications de ligne, des fréquences inadaptées. Concernant les HLM Claudion, au bas-Vernet, une

suppression pousse même à la contestation. Un collectif s'est constitué. Trop tôt pour faire un bilan précis. Ce qui reste certain, c'est que ces propositions de transports collectifs ne sont pas de nature à éviter les énormes embouteillages du matin et du soir concernant les entrées et les sorties de la ville. Ils n'ont peut-être pas cette ambition. La communauté d'agglomération porte-t-elle, elle-même, ce projet de long terme ?

Michel Marc



département En Català

Mémoire militante

L'assemblée des anciens guerilleros espagnols en France



Les invités avec le président Raymond San Geroteo.

L'Association des anciens guérilleros espagnols en France-FFI s'apprête à célébrer les 80 ans de la libération de la France, dont ses membres d'alors furent des acteurs émérites.

omme chaque année l'AGEF-FFI des Pvrénées-Orientales a tenu samedi 20 janvier au Boulou son assemblée annuelle. Avec chaque fois de nouveaux adhérents, elle prouve que la mémoire républicaine est toujours vivace. Elle fait le bilan des hommages célébrés au cours de l'année et fixe ses objectifs à venir.

Chaque année des anciens disparaissent. Cette année ce fut notamment le cas de Jordi Banque, fils de communistes et républicains espagnols, qui vivait en Allemagne à Hambourg. Il suivait attentivement de là-bas avec quelques amis les activités de l'Amicale et transmettait son expérience des Brigades internationales à la jeune génération. C'est aussi l'expérience de brigadistes hollandais que vint célébrer Marius Constant, d'anciens brigadistes que les nazis n'épargnèrent pas en les tuant ou en les déportant.

Le 80^e anniversaire de la libération de la France

On rappela pour l'année écoulée les hommages à Valmanya, Caixas, et dans d'autres cérémonies officielles, à Prayols (Ariège) devant le monument aux guerilleros, et souvent maintenant en Espagne, où sont nées des associations mémorielles, et où des travaux de recherche sur la république et la guerre d'Espagne se multiplient. Raymond San Geroteo, président actuel de l'Association, évoquant le monde actuel qui brûle et les bruits de bottes, dit l'importance de lutter pour la paix et appela à célébrer le 80e anniversaire de la libération de la France à laquelle participèrent de nombreux résistants espagnols.

Parmi les invités qui vinrent saluer l'assemblée, figurait Marta Alberich qui se bat pour les droits des femmes en Espagne. Georges Sentis (ANACR), le président de l'UFAC et de la FNACA, le colonel Guerrero, du Comité départemental de mémoire, le représentant de FREE, accompagnaient les autorités locales et départementales. Michel Verdaguer apporta le salut des Amis du TC et Patrick Cazes, élu de la région et représentant Carole Delga, nous invita lui aussi à lutter pour la paix. Et l'on apprenait que les journées républicaines transpyrénéennes de mai-juin auront lieu une nouvelle fois. Encore de belles rencontres en perspective.

Yvette Lucas

Problemes d'aigua sense fronteres

- La situació de la seguera s'arregla pas, cada dia que passa s'anuncien noves mesures per lluitar contra la manque d'aigua, tan d'un costat de la frontera com de l'altre...
- A Catalunya sud a part de posar milions per arreglar les fuites de les xarxes d'aigua també se comencen a prendre mesures radicals de cara a la població : a Barcelona multes pels que s'atreveixin a rentar la votura o regar el jardí.. Multes d'entre 30 i 200 euros de mitjana mes que poden arribar a 3 000 euros per les infraccions més greus. I més a prop de Perpinyà, a Girona ara l'Aiuntament ha tancat les dutxes dels equipaments esportius municipals. A les piscines, camps de futbol, pistes de bàsquet, després de l'entrenament o de qualsevol pràctica esportiva, la gent s'haurà d'anar a dutxar a casa.
- Creus que això farà estalviar gaire aigua?
- Belleu hi havia gent que ho aprofitava i exagerava massa. Mes ho presenten sobretot com una mesura per fer prendre consciència a la gent que tenim un problema greu i que cal anar canviant costums...
- D'aquest costat dels Pirineus també hi ha les interdiccions d'alguns d'usos, però busquem altres solucions, ja que sembla que la sequera no s'acabarà per ara.
- He vist que s'ha pres recentment la decisió de fer grans obres per augmentar el bombeig de l'aigua anomenada " càrstica " de les Corberes; aparentment renovable amb força facilitat.
- Sobretot hauria de permetre preservar les famoses capes profundes del pliocè, que només se formen a poc a poc, a molt llarg termini, i ja hem començat a fer-les malbé.
- Pensa que els Pirineus Orientals són actualment l'únic departament francès que queda amb dèficit hídric... Un dia o altre caldrà abordar aquest problema, que no coneix fronteres, d'una manera més global, a escala regional, nacional o fins i tot internacional.
- Certament, però pot trigar molt de temps!
- Què vols que te digui: « De mica en mica s'omple la pica ».
- M'agrada més « De gota en gota s'omple la bota ».

C&C

Blocus des agriculteurs

De nombreux exploitants et exploitantes se sont retrouvés lundi dernier au péage sud de Perpignan pour manifester leur colère et leur désarroi.

a colère mêlée à la tristesse, comme le froid matinal catalan, saisissaient l'atmosphère. Les revendications restent claires : « les paysans des Pyrénées-Orientales demandent un soutien franc et conséquent de l'État et des institutions ».

Virginie, éleveuse à Montferrer demande en premier lieu : « l'application de la loi EGA-LIM » Cette loi adoptée par le Parlement le 2 octobre 2018, doit assurer l'équilibre des



relations commerciales dans le secteur agricole et une alimentation saine et durable. Ce texte issu des États généraux de l'alimentation poursuit trois objectifs : payer le juste prix aux producteurs pour leur permettre de vivre dignement de leur travail ; renforcer la qualité sanitaire, environnementale et nutritionnelle des produits : favoriser une alimentation saine, sûre et durable pour tous.

Malheureusement à ce jour, l'État ne met pas les moyens pour défendre la paysannerie! Constat de Marie-Line, éleveuse à Reynes : « arrêtons d'importer du miel de Roumanie à 2€ le kilo alors qu'il est à 10€ en France!» Elle ajoute une donnée locale « notre département est en pleine sécheresse depuis plus d'un an et demi, et nous n'avons rien! Aucun retour, ni du Département, ni de la Région, ni de l'État!».

Patrick Cases, élu communiste de la Région Occitanie, était présent pour soutenir le mou-

Olivier Patrouix Gracia





La balade du randonneur

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche le 28 janvier 2024 Ansignan.

i la légende est une facette majeure de la mémoire collective, son sens originel est souvent difficile à saisir. Une certitude cependant : le seul fait qu'elle se soit maintenue à travers les siècles, sans support écrit, par la seule intervention de la bouche à oreille, prouve son intérêt. Les collectivités humaines ont ainsi préservé un savoir qu'elles nous transmettent aujourd'hui. Saurons-nous appréhender le sens du message qu'elles véhiculent depuis la nuit des temps?

Les anciens du village d'Ansignan, au cœur des Fenouillèdes nous ont transmis cette légende étonnante évoquant la construction du fameux aqueduc, la reine Sémiramis et les jardins suspendus de Babylone...

Le pont aqueduc d'Ansignan est une curiosité architecturale qui a

fait couler beaucoup d'encre, sans qu'on puisse déterminer avec précision ce qui justifia la construction en ce lieu d'un ouvrage de 170 mètres de long...

Une analyse du laboratoire d'archéométrie de l'université de Rennes permet de dater les briques qui entrent dans la construction des arches du milieu du 3ème siècle de notre ère.

Jean-Jacques Soulet, chercheur indépendant, s'étonne cependant des dimensions de ces briques, qui semblent indiquer un atelier de fabrication gaulois.

Mais intéressons-nous à la légende qui accompagne ce monument et sa construction. Ses plans auraient été ramenés de Babylone lors d'une croisade, vers l'an 990, et copiés sur un ouvrage qui alimentait les jardins de la reine Sémiramis²...



Des précisions sur la randonnée

Durée: 3h50. Dénivelé: 350m. Difficulté : facile. Conditions : licence annuelle 35€. Repas grillade: apporter apéro, vin, eau, viande... Départ : 8h30 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à Jean-François: 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/ culture.

Challenge cup

Et à la fin c'est l'USAP qui perd

Pour son dernier match de Challenge Cup, l'USAP échoue (23-32) face à Newcastle.

e résultat importait peu. Depuis la défaite chez les Ospreys, les Catalans n'avaient plus aucune ambition dans cette compétition extra française. Trois matchs pour autant de défaites. Leur adversaire du jour, bien qu'ayant récolté un petit point de bonus défensif, n'était pas mieux loti, éliminé lui aussi de cette compétition. Tout était donc réuni pour que ce match sans enjeu soit tourné vers l'offensive. Bof! Ce ne fut pas forcément le cas, trop de fautes de part et d'autre venant annihiler bon nombre d'actions.

Des Anglais bien faibles

Aucune victoire en Challenge Cup, mais aucune victoire non plus dans leur championnat anglais. Onze défaites consécutives pour cette équipe de Newcastle dans un Premiership qui paraît pourtant moins relevé que

Et pourtant l'USAP a mordu la poussière d'Aimé-Giral face à cette équipe que l'on peut qualifier de... mauvaise. Exceptés son demi d'ouverture et un ailier funambule, les autres joueurs de cette équipe anglaise n'ont véritablement rien montré de sensationnel face à une équipe catalane amplement remaniée.

L'USAP teste ses jeunes

L'occasion était belle pour les entraîneurs catalans de tester des jeunes qui travaillent régulièrement durant la semaine avec les pros et qui méritent de porter occasionnellement la tunique sang et or lors d'un match officiel. D'aucuns vous rétorqueront que la date était mal choisie car les Espoirs de l'USAP accueillaient la veille la terrible équipe du Stade Toulousain. Or amputer cette équipe en devenir de quelques bons jeunes, et non des moindres, n'était pas rendre service à ces Espoirs de l'USAP qui avaient grand besoin de victoires. La courte défaite (14-17) démontre bien qu'avec l'équipe au complet les jeunes catalans l'auraient sûrement emporté. Mais...

Intégrer des Espoirs dans les rangs de l'équipe première est la devise de l'USAP et, face à ces Anglais, c'était le jour. Pas moins de quatorze joueurs formés au club dans cette équipe sang et or pour affronter les Britishs. Qui dit mieux ? Donner du temps de jeu à des titulaires qui en manquaient était aussi le but avoué des entraîneurs catalans. Posolo Tuilagi, Martin Orie ou autre Apisai Nagalevu avaient besoin de



Les débuts prometteurs de Maxim Granell.

rechausser les crampons dans l'optique de ce match de Top 14 que l'USAP doit disputer à Lyon samedi prochain. Match qui, bien que n'étant pas qualifié de couperet, pourrait donner une grande bouffée d'oxygène aux troupes de Franck Azéma en cas de victoire. Une défaite ne pouvant en aucun cas sonner le glas des espérances Usapistes. Les jeunes Espoirs intégrés dans le groupe des vingt-trois appelés à affronter les Anglais ont fait mieux que se défendre. Même s'il est vrai que cette équipe manquait de vécu, de liant et c'est normal, force est de constater que l'ailier Maxim Granell pour qui « c'était une grande fierté de faire les premiers pas en pro ici, et marquer un premier essai », le centre Job Poulet ont essayé de secouer l'équipe.

Défaite pour cette jeune équipe après avoir mené à la minute cinquante, mais qui connut par la suite un gros passage à vide fatal.

Zéro point en quatre matchs et autant de défaites. Pas très brillant, il est vrai, même si la priorité était ailleurs. Si l'USAP réussit l'exploit à Lyon, quel supporter Usapiste se souviendra de cette tristounette campagne européenne?

Fins aviat

Jo Solatges

Le Travailleur Catalan ne se fera PAS SANS VOUS!

Je préci	92	me	9	coo						.e T	rav	aill	eu	ır Ca	talan	- 4	4 A	v. c	le F	rac	les	- 6	600)O F	er er	pig	nar	1
Afin que Presse										ne pe	erme	ttra d	le b	énéfic	er de la r	éduc	tion :	sur n	non	mpô	t sur	le re	venu	201	1, ac	quitt	é en 2	2012
Nom L	1				1		1	1	1		1	1		Pr	énom	L		1	1		1	1	1		1	1	1	
		1		1 1	1	- [1	1	1		1	1	1		1 1	1	I	1	1		T	1	1		1	1	1	
Adresse					_	_																						
Adresse								1	1		1	1	1	ľ	11	1	1	1	1		1	1	Ī		1	1	1	



Tous les dons à Presse Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de		II vous en coûtera seulement				
25 €	16,50 €	8,50 €				
100 €	66 €	34 €				
500 €	330 €	170 €				

Du 26 janvier au1er février 2024 N° 4007

Où sortir?

Perpignan

Institut Jean Vigo I Mardi 30 janvier à 19h I Projection - Chaînes conjugales I 6€/ réduit 5€. **J**eudi 1^{er} février à 19h I Projection - Je verrai toujours vos visages - présenté par Pierre Viard I 6€/réduit 5€. Archipel I Vendredi 2 février à 20h30 I Flamenco-Juan Gómez Chicuelo I De 12,50€ à 25€. Palais des congrès I Samedi 27 janvier à 20h30 I Les municipaux - Les chevaliers du fiel | 59,20 /réduit 35,20 €. Auditorium du Conservatoire (John Cage) I Jeudi 1er février à 18h30 I Concert aux côtés de Pascal Vigné I Gratuit. Samedi 3 février à 20h30 I Spectacle - **Sherlock Holmes I** Gratuit. Théâtre Jean Alary I Mardi 30 janvier à 20h30 I Théâtre – **Le jour du Kiwi I** 53€/réduit 41€. Théâtre des Possibles I Vendredi 2 février à 19h30 | Charrif Gahttas | 12€/8€.

Alénya

Salle Marcel Oms I Vendredi 26 janvier à 18h30 I Concert jeune public - Nour compagnie Du Désert à La Prairie I 5 € / 1 € accompagnant / cartes Pass. Samedi 03 février à 20h30 I Théâtre - La ferme des animaux, compagnie La Fleur Du Boucan I 12 € / 6 € réduit / cartes Pass.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty I Dimanche 4 février à 16h I Concert- L'heure musicale des amis d'Alain Marinaro.

Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat I Vendredi 26 janvier à 20h30 I Théâtre - Marcus et les siens. Dimanche 4 février à 17h I Spectacle - ID'îles.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat I Samedi 30 janvier à 20h30 **I** Théâtre – **Le prénom. Clap-Ciné I** Jeudi 1^{er} février à 20h **I** Film - **Fragile** de Emma Benestan.

Ille-sur-Têt

Salle des fêtes I Dimanche 4 février à partir de 12h I Repas spectacle - 1° diumenge català d'hiver I 20€ - Places limitées - Réservation obligatoire aux Le panier d'ici (place de la République) amenez assiette et couverts!

Rivesaltes

Église I Dimanche 28 janvier à 16h I Concert de musique sacrée I Gratuit.

Saint-Féliu-d'Avall

Rue de la Sardane I Samedi 3 février à 20h30 I Théâtre - retour à l'envoyeur.

Villemolaque

Théâtre de l'Inattendu I Samedi 27 janvier à 20h30 et dimanche 28 janvier à 17h I Spectacle vocal avec L'Art en Scen' I 10€.

Jazzèbre

Du neuf pour la saison 2024

Elmediator accueillait l'équipe de Jazzèbre pour la présentation de sa nouvelle saison marquée par plusieurs innovations.

égolène Alex, directrice, levait le voile sur la saison Jazzèbre 2024 riche d'une quinzaine de concerts jusqu'en avril plus le festival pour enfants, Zah zuh, en mai et de plusieurs nouveautés. Présentation suivie par le concert des Toulousains du groupe *Dunes*, du jazz paysagiste.

Première nouveauté, les *Mardis Jazz* qui mêleront jazz, vin et gastronomie. En partenariat avec l'association Route 66 ils se tiendront à 18h30 au palais consulaire qui abrite la CCI des P.-O. Ce sera à chaque fois la découverte d'un vin et une proposition gastronomique d'un chef des *Toques blanches*. Quatre mardis sont annoncés, le 23 janvier avec *Chocho Cannelle*, *Yéti* le 20 février, *Ann O'Aro* quartet le 12 mars et *Flash Pig* le 30 avril, ce dernier ayant lieu au Conservatoire. Pour ces manifestations la réservation est indispensable.

Autre innovation, les *Mardis d'Aqui* en partenariat avec la médiathèque de Perpignan. Le but est de mettre en valeur le fonds musical dédié aux artistes locaux de cette dernière. Deux dates, les 6 février (présentation du livre disque Raoul et moi) et 2 mars (présentation du mini album du groupe *Cavale*).

Jazzèbre continue à cultiver le lien entre jazz et cinéma avec une soirée hommage à Giovanna Marini, grande voix de l'Italie populaire. Ce sera le 9 février au Castillet, le documentaire Giovanna, stories of a voice suivi du concert du duo Cantarinalli.

En tournée

Du 29 février au 3 mars le zèbre sera en tournée avec *L'oiseau ravage*, *jazz au-dessus d'un nid de coucou*, Charlène Moura saxophone, alto, Marek Kastelnik, piano. Le spectacle voyagera de Per-



pignan à Villefranche-de-Conflent, Palalda, Port-Vendres.

Parmi les autres concerts, notons le jeudi 1^{er} février au Mémorial du camp de Rivesaltes le duo Sarah Murcia, contrebasse, et la palestinienne Kamilya Jubran à la mandoline. Suivra la remise du Prix Mare Nostrum à Sylvie-Anne Goldberg pour son *Histoire juive de France*. Concerts également à Cabestany, Céret, à La casa Musicale, à Elmediator, à l'église des Dominicains le 24 mars en partenariat avec le festival Musique sacrée. Notons, enfin le 19 avril à l'Archipel Violeta y el jazz, hommage à l'immense chanteuse chilienne Violeta Parra.

Info et réservation : jazzebre.com - 04 68 51 13 14



Saison culturelle d'Alénya

De plus en plus fort

La municipalité et le service culturel d'Alénya ont présenté samedi 20 janvier la saison culturelle qui se déroulera jusqu'au 1^{er} juin.

n connaît depuis longtemps la qualité des saisons culturelles d'Alénya et l'attachement de ses équipes à œuvrer pour conserver aux activités culturelles une place de tout premier plan dans la vie de la commune. La saison qui a débuté le 20 janvier avec un remarquable concert d'Alex Augé et son groupe s'annonce encore plus prometteuse qu'à l'habitude. Elle se terminera le 1er juin avec un concert de l'orchestre symphonique d'Alénya-Roussillon (OSAR).

Plus prometteuse pourquoi ? Parce que les spectacles proposés, particulièrement pour le jeune public (ce qui exclut rarement les autres), témoignent d'un esprit de recherche exceptionnellement stimulant. Esprit de recherche très lié à l'accueil en résidence offert aux troupes, qui leur donne les meilleures conditions pour chercher et approfondir leur voie.

Sans tout citer, annonçons plusieurs spectacles surtout pour les jeunes, réalisés pour certains avec le soutien de la Ligue de l'enseignement. Déjà, ils nous font rêver.

Variété, sens de la recherche et beaucoup de mystère

Ainsi de Nour, par la Compagnie du désert à la Prairie, qui mêle musique, théâtre, marionnette et installation lumineuse. Nour, berger de lumière et de sons « s'y déplace sur des ilôts inconnus ou vivent des êtres dépourvus de leur lumière intérieure. » Il rallumera peut-être leur lumière... À La ferme des animaux, inspirée d'un roman de Georges Orwell, les

animaux ont pris le pouvoir. Pas simple pour autant. Et que dire du Petit sorcier à l'arc musical, une création musicale et chorégraphique inspirée par deux peintures pariétales historiques découvertes dans la grotte des Trois Frères en Ariège ? On en rêve ... Les autres spectacles que vous découvrirez dans le programme nous inspirent tout autant avec Imperméable (Cie Le cri dévôt), l'introspection d'une jeune femme qui a bien des choses, pas



toujours simples, à dire. Ou Rhapsodies, qui s'en va chercher Œdipe (par le Collectif Théâtre de pierre). Il y en a encore d'autres, un peu plus tard dans la saison.

Y. L.

Les tarifs sont : plein de 12 €, réduit 6 €, ou avec des cartes pass. Réservations 04 68 22 54 56

Livre - Simona Gay, ethno-poétesse

Dans un volumineux ouvrage abondamment documenté, Miquela Valls éclaire une facette méconnue de la poétesse illoise, la recherche ethnographique.

Agrégée de lettres, enseignante à l'Université de Perpignan, responsable durant 25 ans du département de catalan, Miquela Valls Robinson travaille depuis longtemps sur Simona Gay. Elle signe la présentation du travail ethnographique de Simona Gay.

C'est en 2019, date du cinquantenaire de la mort de S. Gay, que la Generalitat l'inscrit dans la liste des écrivains à honorer. Elle a donc été intégrée dans les anthologies et est apparue dans une exposition déposée Casa de la Generalitat à Perpignan. Exposition à voir lors de la présentation du livre de Miquela Valls le 10 février à Prades et à Sorède pour la Sant Jordi.

Simone Gay 1898-1969

Simona Gay était née dans une famille bourgeoise, son père, médecin était installé à Ille-sur-Têt. C'est le recueil de son frère Josep Sebastià Pons en 1911 qui lui montre la voie, « on peut écrire en catalan ! » D'autres événements l'ont amenée à écrire, pour Miquela Valls « un choc émotionnel, sentimental et religieux. » Simone était très croyante, sensuelle, exaltée. Elle tombe amoureuse de Tomas Garcès, un jeune poète ami de son frère, c'est le déclencheur de l'écriture de poésie en catalan.

Les Jeux Floraux de 1927 consacrent son succès de « femme écrivant en catalan ». Mais elle a toujours été identifiée comme « la sœur de Pons. » Son premier recueil Aigues vives paraît en 1932 en édition bilingue. Le second, Lluita amb el àngel en 1938. Il reflète sa lutte intime, les moments difficiles de sa vie de femme. Un mari plus âgé, un mariage arrangé, mais un mari qui lui laissait une grande liberté. « C'était une féministe de son époque, qui essayait de concilier deux façons de vivre » constate Miquela Valls. Son troisième recueil, La gerra al sol, paraît en 1965, beaucoup

de poèmes sont inspirés par la mort de son frère.

Naissance d'une ethno poète

1935 est une date importante, elle découvre le patrimoine oral, l'ethno poésie. Elle commence des enquêtes ethnographiques, une véritable vocation. Elle recueille des chants, des prières, des conjurts (prières pour conjurer le sort), des contes, des usages, elle écoute, suscite la parole. Elle rencontre beaucoup de femmes à travers le Conflent, la Cerdagne, les Aspres, qui lui communiquent ce qu'elle nommera « le folklore intime du Roussillon ». Elle finit par acquérir un important bagage ethnographique, fait de la recherche, rédige. Plusieurs textes se-

ront publiés dans le journal La Tramontane.

Pour Miquela Valls « Simona s'intéressait aux gens du peuple, elle a valorisé ce savoir populaire, ce merveilleux trésor du folklore, ce chant du peuple... »

Ce travail n'avait jamais été publié dans son intégralité, Miquela Valls a revu le texte, fait un tri, normalisé la présentation. On lui doit donc cet impressionnant livre en édition bilingue français-catalan qui contient tout le travail ethnographique de Simone Gay. C'est une mine, on y lira les prières des rosières, les chansons de tambourin, les contes... Simone Gay avait acquis un magnétophone et enregistré les chansons dont un QR code dans le livre permet l'écoute.

Désormais Miquela Valls projette la réédition de la poésie de Simone Gay.

Nicole Gaspon

Folklore intime du Roussillon, éditions Trabucaire, collection Mémoire de pierres, souvenirs d'hommes, 25€.

Archipel

En mode destroy





Le Grenat accueillait « Sans tambour », une scène de ménage ininterrompue agrémentée de cris et destructions tous azimuts.

eaucoup de monde pour l'unique représentation au Grenat de l'Archipel de Sans tambour, mis en scène et interprété, entre autres, par Samuel Achache. Il faut dire que le spectacle était précédé de son succès lors du festival d'Avignon 2022. La critique était unanime dans le dithyrambe.

Le voilà donc à Perpignan deux ans après. Annoncé comme théâtre musical, *Sans tambour* montre un couple en pleine crise dans une maison qui ne semble pas tout à fait finie et que les deux protagonistes vont s'ingénier à démolir à coups de pieds, de chaises...Sur cette scènechamp de bataille, à côté du couple, quatre musiciens, une chanteuse lyrique, un autre homme également chanteur.

Les musiciens et la chanteuse tentent d'interpréter des lieder de Schumann mais évidemment, dans le contexte, la musique sera quelque peu perturbée. À partir de là, s'enchaînent une suite de sketches passablement déjantés, évoquant tantôt du burlesque américain, du vaudeville, de la grosse farce...et même, Tristan et Yseult!

Par moments c'est drôle, souvent on a du mal à suivre et maintenir son intérêt tant l'enjeu ne coule pas de source. Pourtant les acteurs sont épatants, les chanteurs et musiciens de même, mais la mayonnaise ne prend pas vraiment.

N. G.





Samedi 27 janvier 2024

Grand hommage à notre ami Serge BARBA au château de Valmy à Argelès-sur-Mer!

France/monde 15

Grève dans l'éducation le 1^{er} février

Nouvelle journée d'action dans l'Education

Les personnels de l'éduc portent à bout de bras la défense du service public. L'intérêt du président pour l'école (il en a fait un domaine réservé) n'a pas arrangé les choses. D'où le recours à la grève de la FSU, de la CGT Educ'Action, de Sud, de FO, le 1er Février.

Une crise de recrutement installée, des salaires en berne, des transformations des carrières qui remettent en cause les droits et les protections, des suppressions de poste, une dégradation généralisée des conditions de travail... Les projets de réforme tournent le dos aux besoins, caporalisent les enseignants et éloignent un peu plus de la profonde exigence de démocratisation. Là-dessus un changement de Ministre qui affiche sottement ses choix pour l'enseignement privé, qui ment comme elle respire, qui agresse les personnels et qui ne semble rien connaître à l'institution. D'où la colère unitaire des personnels! Ils exigent une rémunération à la hauteur des exigences et de leur investissement et des dotations de postes qui rendent l'école attractive et surtout en mesure de remplir sa mission.

À Perpignan, une manifestation partira de la Place de Catalogne le 1er Février à 10 h 30.

Jean-Marie Philibert



Andorre - Vanessa Mendoza Cortès militante du droit à l'avortement acquittée

L'acquittement confirme le droit à la liberté d'expression de Vanessa Mendoza Cortés ainsi que la légitimité des efforts déployés par toutes les personnes qui défendent les droits des femmes et les droits sexuels et reproductifs. Vanessa Mendoza Cortés a cependant payé un lourd tribut à la défense des droits humains. Elle a subi une procédure judiciaire injuste et prolongée qui a duré plus de quatre ans. Le Centre pour les droits reproductifs, Women's Link Worldwide et Front Line Defenders, les organisations appellent « les autorités andorranes à reconnaître publiquement la légitimité du travail de défense des droits humains effectué par Vanessa Mendoza Cortés. Les autorités doivent prendre des mesures concrètes pour que cette femme et d'autres militant·e·s puissent défendre les droits fondamentaux des femmes et des jeunes filles en Andorre, notamment le droit à un avortement sûr et légal, sans être victimes d'actes d'intimidation, ni craindre de représailles. L'Andorre doit respecter ses obligations en dépénalisant l'avortement et en rendant l'accès à celui-ci sûr et légal dans le pays. »



Le Royaume-Uni apporte sa pierre à la « Forteresse Europe »

Le gouvernement de Rishi Sunak vote une loi autorisant la déportation de ses migrants au Rwanda.

endant qu'en France on manifestait contre la loi sur l'Immigration, nos voisins anglais venaient de voter « le Plan Rwanda », ou le « UK and Rwanda Migration and Economic Development Partnership » de son vrai nom. Une loi qui autorise l'expulsion des migrants arrivant illégalement au Royaume-Uni vers le Rwanda grâce à un accord passé entre le gouvernement de Boris Johnson et Kigali le 14 avril 2022 en échange d'un pactole de 120 millions de livres (environ 144 millions d'euros). Jugé « un pays sûr et respectueux de l'État de droit » par Londres, le Rwanda, dont 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, est connu par ses exécutions extrajudiciaires et le recours à la torture. Cependant, grâce à des nombreux recours en justice d'associations de défense des droits humains et de la Cour européenne des droits de L'Homme (CEDH) l'exé-

cution de la loi a pu être stoppé. Un bras de fer judiciaire s'installe avec une victoire en première instance pour le gouvernement conservateur suivie d'une victoire des associations en appel confirmé en troisième instance par la Cour Suprême britannique le 15 novembre

La sous-traitance de la politique migratoire

Hélas pour les demandeurs d'asile, le gouvernement conservateur actuel du Premier ministre non élu, Rishi Sunak, a décidé de réécrire la loi inscrivant notamment dans le texte législatif le Rwanda comme « pays sûr » privant ainsi les associations et les organisations du droit de recours. L'acharnement du législateur outre-manche s'explique premièrement par l'impopularité sans précédent des conservateurs à la veille d'une année électorale char-

gée et deuxièmement par une pression accrue de la part de l'aile droite du parti qui juge la politique migratoire actuelle trop laxiste. C'est d'ailleurs pour cette raison que cette frange du parti a brièvement menacé de ne pas voter la loi telle qu'elle, car jugée pas suffisamment dure avant de se ranger finalement derrière son chef de file.

On remarque d'ailleurs qu'à l'échelle européenne cette loi s'inscrit dans une tendance malsaine des états de sous-traiter leur politique migratoire, en échange d'aide financière, à des pays peu regardants des droits humains, comme la Turquie pour les réfugiés syriens ou encore la Tunisie pour les exilés africains. Une tendance qui doit prendre fin en émettant un signal fort comme par exemple faire gagner la gauche soucieuse des droits humains au Parlement européen cette année.

Stan

